

L'ASSISE DES VILLES

II

LA VILLE WALLONNE FLEUR DE LA PIERRE

Si l'on veut bien jeter les regards sur la moindre carte géologique de Belgique, du premier coup d'œil, on apercevra que du côté nord de la ligne sinueuse allant cependant assez directement de Maestricht à Tournai, par Jodoigne, Wavre, Hal et Lessines, le sous-sol n'est fait que de sables et d'argiles. Sur l'imagerie de l'atlas, c'est le vert pâle et le jaune des terrains tertiaires; terrains récents dans l'évolution de la croûte terrestre, et qui correspondent à la zone de l'éternelle verdure de la plaine baltique qui meurt en Flandre et au Nord-Brabant. Tandis que vers le sud de cette limite, la

cartographie se diapre du rouge vif des porphyres et des roches éruptives, de la sépia des terrains houillers, du bleu des schistes et des calcaires, du violet des primitifs rhénans. Bref, terre jeune au nord, terre vieille au sud de la ligne Tournai-Maestricht.

Une carte orographique, une carte agricole nous donneraient chacune à peu près une semblable zone délimitant le pays. Enfin un trait tiré de l'ouest à l'est entre les villes où, d'une part se parle le flamand et d'autre part le wallon, aurait sensiblement le même résultat : qui est de nous laisser déduire que la Wallonie est une région établie sur des terrains infiniment plus vieux que la Flandre ou le Limbourg, et haussée à un minimum de cent mètres au-dessus de la mer.

Or voyez l'extraordinaire retentissement de ces différences purement physiques. A l'altitude dite, sur les fondations désignées, les Belges ont une autre façon de vivre que plus au nord. Ils ont une manière particulière de planter et de recueillir leur nourriture, de bâtir leurs gîtes, d'agglomérer leurs

villes, de poursuivre leurs industries, de tourner leur langue dans la bouche et de rêver leur destin.

Et cela, depuis que l'histoire enregistre nos annales. Pourquoi?

Au premier siècle de notre ère, les Romains vainqueurs des Gaules traçaient de Cologne à Bavai où elle retrouvait les routes impériales de Boulogne et de Reims, cette admirable « via romana » dont les substructions visibles en maints endroits, font encore l'admiration de nos ingénieurs routiers. C'est à l'abri de ce rempart que la culture romaine fit, du Celte, le Gallo-Romain, le Wallon.

Peu à peu le pouvoir central s'émiettait sous les coups des barbares. Au ^{ve} siècle, l'Empire ne suffit plus à arrêter les incursions des Germains qui, de toutes parts, repoussaient les barrières qui les retenaient au nord de la Belgique.

Mais justement ces hordes s'arrêtèrent devant la forêt; devant la voie romaine, au delà de laquelle il n'y avait plus de culture possible sans pénibles défrichements.

Quatorze cents ans ont passé. Cependant,

sans qu'aucun obstacle visible se soit là dressé; sans montagne abrupte, sans rivière parallèle, la limite de l'ancienne forêt maintenant disparue voit toujours en présence les villes wallonnes et les villes flamandes. Le long de cette ligne que rien n'indique sur le terreau, mais qui correspond à la limite des terrains secondaires et primaires, sans se pénétrer, sans se repousser, sans se convaincre, rien que par la vertu souveraine et secrète du sous-sol, les deux races sœurs sont demeurées immobiles l'une devant l'autre. Ou, si elles ont bougé, elles ont seulement conquis l'une sur l'autre si minuscules emprises, que tout le savant ouvrage de M. Kurth sur la question de nos langues, conclut au *statu quo* depuis quinze siècles.

C'est que le calcaire, qui développe le Wallon, si la forêt a disparu, lui, rocher, n'a pas bougé. Comme non plus, n'ont changé, ni la route dure et montagneuse qui, au Wallon, fait le pied et le jarret; ni le contour des collines de l'horizon qui dresse son œil aux perspectives nettes; ni la rivière rapide et capricieuse qui émiette son âme instable;

ni l'air sec et portant loin les sons, qui éduque son oreille à la musique.

Si, jusqu'à telle limite géologique et linguistique, toutes les choses wallonnes, des plus fixes jusqu'aux plus mobiles, ont continué de demeurer différentes des mêmes choses nées en Flandre, c'est donc que ce qui les détermine : la terre et le ciel n'ont pas cessé d'être, en Wallonie, dissemblables de ce qu'ils sont dans la Belgique du Nord.

Les mêmes carrières, pour ses maisons, pour ses églises, ont continué de donner à la ville wallonne, à pied d'œuvre, les pierres qu'on n'a jamais possédées en Flandre que si on les transportait à grand'peine. Les mêmes champs, souvent de terre maigre, ont continué de fournir les mêmes sortes de céréales et d'herbages dont le paysan ou le bétail wallons se contentent; et les flamands, non. Enfin, en dehors des grands bassins houillers, d'ailleurs d'exploitation relativement récente, les mêmes mines de minerais ont persisté à caractériser des genres de métiers du fer : cloutiers, chaînetiers, chaudronniers, armuriers, tous essentiellement wallons, tous concordant à

donner, aux villettes où ils prospèrent, des allures, des habitudes, un tour de visage, et jusqu'à des expressions et une langue qui leur sont propres.

L'homme est donc bien ici disciple fervent du sol particulier qui le porte. C'est la terre wallonne qui détermine l'agglomération wallonne, le métier, le genre de vie, le caractère du Wallon.

Le
Pays Wallon

par

LOUIS DELATTRE



OFFICE DE PUBLICITÉ

Anc. Établiss. J. LEBÈGUE & C^{ie}, Éditeurs

Société coopérative

36, rue Neuve, BRUXELLES



LOUIS DELATTRE

LE PAYS WALLON

ILLUSTRATIONS DE S. A. R. MADAME LA COM-
TESSE DE FLANDRE, M^{mes} DANSE ET DESTRÉE,
MM. ALLARD, BODART, COMBAZ, DANSE, DE-
GOUVE DE NUNCQUES, DE WITTE, DONNAY, DU-
RIAU, C. MEUNIER, M.-H. MEUNIER, MARÉCHAL,
PAULUS, RASSENFOSSE, ROUSSEAU WAGEMANN



OFFICE DE PUBLICITÉ

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS J. LEBÈGUE & C^{ie}, ÉDITEURS

Société coopérative

36, RUE NEUVE, BRUXELLES

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Dédicace.	5

L'AME DES SITES

I. La fièvre wallonne	11
II. Châteaux de jeunesse	14
III. Villes du Nord — Villes de géants morts..	16
IV. Avec la nature.	19
V. Passé — Poussière	22
VI. Nuances wallonnes	26
VII. Sur le seuil.	29

L'ASSISE DES VILLES

I. La ville fleur de la terre	35
II. La ville wallonne fleur de la terre	38
III. Le Wallon des cavernes	44
IV. Le Wallon des fosses.	48
V. Le Wallon de la pierre	64
VI. Le Wallon du feu	76

PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I. Wallon de seigle et Wallon de froment . . .	101
II. Bamboches	106
III. Musique et jeu de balle	111

	PAGES
IV. Gourmandises.	115
V. Délices des champs.....	118
VI. Le soleil de France.	121

LE VISAGE DES VILLES

I. Le berceau de Wallonie.	129
II. Le pays des châteaux.	137
III. La ville de Jean-Jean.	141
IV. Le miracle de pierre bleue.....	145
V. Gilles et panses-brûlées.	153
VI. Sites brutaux.....	159
VII. Thuin la jolie.....	164
VIII. « Briques et tuiles, O les charmants petits asiles... »	168
IX. La force mosane.....	172
X. La leçon du roc.	176
XI. La ville salée.	178
XII. La perle du Condroz.	182
XIII. Quartz et schiste.....	186
XIV. La forêt.	188
XV. Les eaux qui fuient.	194
XVI. Vert et vieux.	199
XVII. Au cœur de Wallonie.	205
XVIII. Plus haut que les beffrois.	209
XIX. Champs de félicité.	216
XX. Est-ce un chant? Est-ce une lumière?....	219
XXI. Une mère, deux fils.	221

TABLE DES GRAVURES

	PAGES
1. Constantin Meunier. — Le Puddleur	IV
2. A. Donnay. — Environs de Tilff	15
3. F. Maréchal. — Les Ponts de Liège.	19
4. A. Donnay. — La Vallée de l'Ourthe.	31
5. Ch. Wagmann. — Le Village de Bohan sur Semois.	35
6. A. Rassenfosse. — Liégeoise au Tricot.	47
7. G. Combaz. — La Grotte de Han	53
8. P. Paulus. — Hiercheuse.	61
9. P. Paulus. — Les Brasseurs du Feu.	69
10. F. Maréchal. — Coron-Meuse, à Liège.	77
11. A. de Witte. — Botteresse liégeoise	81
12. W. Degouve de Nuncques. — La Bergère.	97
13. Ch. Allard. — Notre-Dame de Tournai.	101
14. A. Danse. — Le Cimetière de Castiau.	109
15. A. Duriau. — Sainte-Waudru, à Mons.	113
16. A. Danse. — La Cour du Dromadaire, à Mons.	129
17. M ^{me} Marie Destrée. — Gargouille de Sainte- Waudru.	133
18. M ^{me} Louise Danse. — L'Église de Marcinelle..	141
19. Victor Rousseau. — Les Pruniers en fleurs. ...	145
20. H. Bodart. — Le Pont de Jambes, à Namur. .	161
21. Marc-Henri Meunier. — Le Bon-Dieu	165
22. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre. — Vue de Bouillon	173
23. Marc-Henri Meunier. — L'Ourthe.	177
24. A. Donnay. — Haut Plateau	193
25. A. Rassenfosse. — Ouvrière liégeoise	197
26. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre. — Ruines de l'Abbaye d'Orval.	205